



AOÛT 2020

# GENRE ET PROJETS D'ALPHABETISATION EN CONTEXTE D'URGENCE ET D'INSECURITE

NOTE D'ENJEUX

MEGANE GHORBANI – ESFAND  
AVEC LA CONTRIBUTION DE CLAIRE MORANDEAU - SOLEDEV



### ***Avertissement***

*Cette note a été élaborée dans le cadre du programme du F3E « Atelier du changement social, agir ensemble avec les approches inclusives », et plus particulièrement de son Initiative 1 « Agir pour l'égalité de genre ».*

*La note a été élaborée dans le cadre de l'appui à la Fisong 2018 « Alphabétisation des jeunes et des femmes au Sahel ». Néanmoins, cette note est rédigée à destination de tous les acteurs et toutes les actrices qui souhaitent porter un projet en lien avec cette thématique.*

*Les objectifs de cette note sont de :*

- présenter les enjeux de genre qui se posent en lien avec l'alphabétisation ;*
- générer du questionnement pour les acteurs et actrices, pour qu'ils et elles intègrent une perspective de genre dans leurs actions, de la façon la plus pertinente possible, en lien avec leur projet et leur terrain ;*
- donner des pistes d'action, en s'appuyant sur des exemples concrets.*

*Le contenu de cette note ne constitue pas des recommandations de l'AFD aux OSC dont elle finance les projets.*

|                                                                                                             |           |
|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----------|
| <b>PRÉAMBULE.....</b>                                                                                       | <b>0</b>  |
| <b>1. LE GENRE : CONCEPT ET APPROCHE .....</b>                                                              | <b>0</b>  |
| <b>2. QU'EST-CE QU'UN PROJET D'ALPHABÉTISATION EN CONTEXTE D'URGENCE OU D'INSÉCURITÉ ? .....</b>            | <b>1</b>  |
| <b>3. PÉRIMÈTRE GÉOGRAPHIQUE ÉTUDIÉ.....</b>                                                                | <b>1</b>  |
| <b>GENRE ET ALPHABÉTISATION : CONTEXTES ET ENJEUX .....</b>                                                 | <b>2</b>  |
| <b>1. INÉGALITÉS ET VIOLENCES SOUS-JACENTES : ÉTATS DES LIEUX .....</b>                                     | <b>2</b>  |
| <b>2. L'OPPORTUNITÉ D'AGIR SUR DIVERS SECTEURS .....</b>                                                    | <b>4</b>  |
| A. LA SANTÉ SEXUELLE ET REPRODUCTIVE .....                                                                  | 4         |
| B. LE "CARE" (SOINS).....                                                                                   | 5         |
| C. LES VIOLENCES BASÉES SUR LE GENRE .....                                                                  | 5         |
| D. L'ÉCONOMIQUE ET LE POLITIQUE.....                                                                        | 7         |
| <b>GENRE ET ALPHABÉTISATION : EXPÉRIENCES DE TERRAIN.....</b>                                               | <b>7</b>  |
| <b>1. QUELQUES EXEMPLES D'INITIATIVES.....</b>                                                              | <b>7</b>  |
| A. LUTTE CONTRE LA PAUVRETÉ, PROMOTION DE LA PAIX : EXEMPLES BURKINABÉS .....                               | 8         |
| B. SENSIBILISATION À LA SANTÉ SEXUELLE ET REPRODUCTIVE AU TCHAD .....                                       | 9         |
| C. ALPHABÉTISATION DES JEUNES ADULTES POUR UN AUTO-EMPLOI DURABLE : UN PROGRAMME MULTI-ACTEURS AU MALI..... | 9         |
| D. ADAPTATION DES ESPACES D'APPRENTISSAGES : EXPÉRIENCES NIGÉRIENNES ET AFGHANES .....                      | 10        |
| E. INTENSIFICATION DE L'ALPHABÉTISATION FONCTIONNELLE EN GUINÉE .....                                       | 11        |
| F. INTÉGRATION DU GENRE DANS L'ENSEIGNEMENT DE BASE DANS L'ÉTAT DE L'ESPIRITO SANTO AU BRÉSIL .....         | 11        |
| <b>2. ENSEIGNEMENTS À TIRER ET RECOMMANDATIONS .....</b>                                                    | <b>12</b> |
| A. ANALYSER LE CONTEXTE AU PRISME DU GENRE AU PRÉALABLE .....                                               | 13        |
| B. ADOPTER UNE COMPRÉHENSION COMMUNE DU GENRE .....                                                         | 13        |
| C. ALLER VERS UN CHANGEMENT PLUS TRANSFORMATEUR.....                                                        | 13        |

# Préambule

## 1. Le genre : concept et approche

**Le genre est un concept sociologique**, théorisé au début des années 1970, qui désigne tout ce qui construit socialement ou culturellement la différence entre les sexes. Il permet d'insister sur le fait que les catégories « hommes » et « femmes » sont le résultat d'une fabrication sociale qui va au-delà du sexe biologique. Le concept de genre est comparable à celui de rapports sociaux de sexe, auquel s'ajoute la dimension conflictuelle et relationnelle des catégorisations qu'il engendre. S'il existe plusieurs définitions du genre, celle retenue dans la présente note est la suivante : « *Un système de bicatégorisation hiérarchisée entre les sexes (hommes/femmes) et entre les valeurs et représentations qui leur sont associées (masculin/féminin)* »<sup>1</sup>. Cette définition comprend la remise en question de la binarité hommes/femmes et des attributs qui leurs sont associés. Ainsi, elle sous-tend également l'enjeu de l'orientation sexuelle et de l'identité de genre, et induit une attention particulière aux groupes LGBTQI en plus des groupes de femmes.

Entendu comme un miroir de rapports de pouvoir, le genre ne peut ainsi être déconnecté d'autres rapports sociaux, basés sur l'ethnie, la classe, l'âge, l'orientation sexuelle, le handicap ou tout autre facteur de discrimination. Dès lors, le concept de genre doit être lié à celui d'**intersectionnalité** – théorisé par l'universitaire américaine Kimberlé Crenshaw<sup>2</sup> – pour parler de la situation de personnes qui vivent simultanément plusieurs formes d'oppression dans une société. C'est pourquoi, les enjeux de genre évoqués ci-après sont aussi croisés à d'autres facteurs, tels que la religion, l'âge, le statut migratoire, la classe sociale, le lieu de résidence (cf. ci-dessous la partie Genre et alphabétisation : contextes et enjeux). En raison d'un accès limité aux données et aux contextes politiques régionaux délicats<sup>3</sup> vis-à-vis de la question de l'orientation sexuelle et de l'identité de genre, cette dernière n'a pas été prise en compte parmi les facteurs étudiés.

Utilisé comme **approche**, le genre permet d'analyser des besoins et une problématique de manière plus précise, en s'intéressant par exemple, dans le cas de l'alphabétisation, aux contraintes familiales qui pèsent de manière plus importante sur les femmes et les filles. De plus, l'approche genre est une étape nécessaire permettant de déconstruire les inégalités et de lutter contre les discriminations pour aller vers un développement plus inclusif. En ce sens, elle est envisagée de manière cyclique et peut être comprise sur un temps plus ou moins long. Aussi, l'approche genre n'est pas uniforme et les actions envisagées pour intégrer le genre peuvent varier selon les secteurs, les projets, les activités et les publics visés. Des actions pourront par exemple viser des femmes en analysant leurs besoins particuliers (actions positives) ou non (actions spécifiques), ou encore chercher à promouvoir l'égalité de genre et transformer les relations de pouvoir existantes (actions transformatrices). C'est pourquoi, différents types d'initiatives intégrant le genre dans des projets d'alphabétisation sont reflétées ci-après (cf. ci-dessous la partie Genre et alphabétisation : expériences de terrain).

---

<sup>1</sup> Laure Bereni, Sébastien Chauvin, Alexandre Jaunait et Anne Revillard, *Introduction aux Gender Studies*. Bruxelles, De Boeck, 2e éd. rev. et augm., 2012.

<sup>2</sup> Crenshaw, Kimberlé. "Mapping the Margins: Intersectionality, Identity Politics, and Violence against Women of Color." *Stanford Law Review*, vol. 43, no. 6, 1991, pp. 1241–1299. Voir [www.jstor.org/stable/1229039](http://www.jstor.org/stable/1229039).

<sup>3</sup> Voir [https://ilga.org/sites/default/files/FRA\\_ILGA\\_World\\_map\\_sexual\\_orientation\\_laws\\_dec2019\\_update.png](https://ilga.org/sites/default/files/FRA_ILGA_World_map_sexual_orientation_laws_dec2019_update.png)

## 2. Qu'est-ce qu'un projet d'alphabétisation en contexte d'urgence ou d'insécurité ?

Dans son appel à propositions pour la Fisong « Alphabétisation des jeunes et des femmes au Sahel »<sup>4</sup>, publié en février 2018, l'AFD soulignait l'évolution de la **définition de l'analphabétisme** depuis les années 1950. Ainsi, elle rappelait que l'UNESCO définissait en 1950 ce concept comme la caractéristique d'« un humain qui n'est pas en mesure de comprendre un court de texte de la vie quotidienne ». Depuis 2005, l'agence onusienne comprendrait plutôt l'analphabétisme comme la situation d'une personne incapable « d'identifier, de comprendre, d'interpréter, de créer, de communiquer et de calculer en utilisant du matériel imprimé et écrit associé à des contextes variables ». Un projet d'alphabétisation est donc un projet cherchant à lutter, par diverses activités intégrées à un processus, contre l'analphabétisme, entendu en son sens de 2005. **L'alphabétisation** est comprise selon une approche visant l'organisation de compétences (lecture, écriture, calcul) dans une logique de développement (citoyenneté, amélioration des moyens et conditions de vie) autour d'un référentiel de compétences. La mise en œuvre de cette approche devrait favoriser un développement à plus long terme (ex. perspectives de qualification professionnelle) et participer à la reconnaissance des acquisitions<sup>5</sup>.

**L'urgence**<sup>6</sup> et **l'insécurité**<sup>7</sup> renvoient quant à elles dans leurs définitions respectives à la nécessité d'agir vite, à un état d'instabilité et de précarité et à un environnement (physique ou social) qui n'est pas sûr, favorisant les atteintes aux personnes et aux biens. En ce sens, la compréhension de l'urgence et de l'insécurité peut être rapprochée de celle de « **crises** », à propos desquelles l'AFD<sup>8</sup> précise : « longtemps identifiée à un événement soudain (guerre, catastrophe naturelle, épidémie), la crise peut aussi être d'apparition progressive et décrire un état d'instabilité durable ou récurrent [...] la crise est définie comme une situation d'instabilité susceptible de déstabiliser un État, une institution ou une population qui subit cette situation. » La présente note d'enjeux prend donc en compte à la fois la dimension soudaine ou rapide et l'instabilité durable ou récurrente pouvant être associée aux contextes d'urgence et d'insécurité des projets.

## 3. Périmètre géographique étudié

Cette note d'enjeux s'intégrant dans le cadre de l'accompagnement à l'intégration d'une perspective de genre dans la mise en œuvre des projets sélectionnés par l'AFD au titre de la Fisong 2018 « Alphabétisation des femmes et des jeunes au **Sahel** », une attention particulière est portée à ce groupe cible et à cette région. Les cas du **Burkina Faso et du Tchad**, pays de mises en œuvre des projets sélectionnés pour la Fisong, sont notamment soulignés.

D'autres contextes dans la région africaine, voire d'autres continents, sont également illustrés afin de favoriser des **inspirations entre pays du Sud** et d'améliorer la compréhension des enjeux de genre pour un nombre plus important d'acteurs·rices impliqué·e·s dans des projets d'alphabétisation en contexte d'urgence ou d'insécurité. Ainsi et bien que loin du Sahel, des initiatives au Brésil sont évoquées ci-après en raison des expériences innovantes d'alphabétisation menées dans ce pays depuis de nombreuses années.

---

<sup>4</sup> Voir : <https://www.afd.fr/sites/afd/files/2018-02-10-27-00/Appel-propositions-FISONG-alphabetisation-sahel.docx>

<sup>5</sup> *Ibid*

<sup>6</sup> Définition du Larousse.fr : <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/urgence/80704>

<sup>7</sup> Définition du Larousse.fr :

<https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/ins%a9curit%a9/43306?q=ins%a9curit%a9#43208>

<sup>8</sup> *Stratégie vulnérabilités aux crises et résilience 2017-2021. Résumé exécutif*, AFD, 2018. Voir :

<https://www.afd.fr/fr/ressources/strategie-vulnerabilites-aux-crisis-et-resilience-2017-2021-resume-executif>

# Genre et alphabétisation : contextes et enjeux

## 1. Inégalités et violences sous-jacentes : états des lieux

À travers le monde, bien que les progrès concernant l'alphabétisation soient tangibles, les améliorations constatées ne concernent pas tous les pays de manière égale. Ainsi, tous les États ont adopté en 2015 un objectif de développement durable (ODD) à atteindre d'ici 2030 qui vise à « assurer l'accès de tous à une éducation de qualité, sur un pied d'égalité, et promouvoir les possibilités d'apprentissage tout au long de la vie » (ODD 4). Cet ODD comprend une cible (4.6) qui souhaite « d'ici à 2030, veiller à ce que tous les jeunes et une proportion considérable d'adultes, hommes et femmes, sachent lire, écrire et compter. »<sup>9</sup> Pour autant, les dernières statistiques de l'UNESCO indiquent qu'il existe encore **773 millions d'adultes analphabètes dans le monde, dont une majorité de femmes**<sup>10</sup>. Ces chiffres varient d'une région à l'autre, d'un pays à l'autre, et parfois même d'un territoire à l'autre au sein d'un même pays.

**L'Afrique subsaharienne** est particulièrement touchée par cette problématique puisque près d'une personne analphabète sur trois (27%) dans le monde vit dans cette région<sup>11</sup>. De plus, cette région détient **le plus faible niveau au monde d'alphabétisation chez les femmes**, avec un taux de 57% seulement<sup>12</sup>. **Les pays du Sahel** sont particulièrement touchés par les problématiques d'accès à l'éducation, notamment avec la **fermeture d'écoles qui a doublé entre 2017 et 2019** en raison de la montée de l'insécurité<sup>13</sup>. Le climat d'insécurité et de violence actuel a impacté l'enseignement, pris comme cible, avec la fermeture de 3330 écoles en décembre 2019, au Mali, Niger et Burkina Faso<sup>14</sup>. De plus, on observe des **inégalités de genre** puisque les filles y sont sous-scolarisées, entraînant un taux d'alphabétisme des femmes de 32,5% contre 51% pour les hommes dans la région du Sahel<sup>15</sup>.

Au **Burkina Faso**, le taux d'alphabétisation des jeunes de 15 à 24 ans est de 58%<sup>16</sup>. De fortes disparités entre les femmes et les hommes s'observent au niveau de la population adulte en général, qui comprend une femme sur trois alphabétisée, contre un homme sur deux<sup>17</sup>. Comme dans d'autres pays, des disparités existent aussi entre les milieux urbains, plus alphabétisés, et les milieux ruraux<sup>18</sup>. Parmi les facteurs sous-jacents aux inégalités de genre dans le système éducatif, on note entre autres des insuffisances liées à **l'infrastructure scolaire**, avec de moins en moins de places disponibles et le plus souvent des garçons « qui s'arrogent un droit sur les places disponibles contraignant les filles à se retrouver à 4 voire 5 sur des tables initialement prévues pour deux ou trois élèves. »<sup>19</sup> À ce titre, là où les installations sanitaires et les services publics sont inexistantes, l'éducation des femmes et des filles est d'autant plus compliquée du fait par exemple de leurs besoins en matière d'hygiène menstruelle et de leur insécurité en raison des déplacements sur de longues distances entre le domicile et le lieu d'apprentissage.

---

<sup>9</sup> Voir : <https://www.un.org/sustainabledevelopment/fr/education/>

<sup>10</sup> Voir : <http://uis.unesco.org/en/topic/literacy>

<sup>11</sup> La région la plus touchée par l'analphabétisme est l'Asie du Sud. Voir : <https://www.franceculture.fr/societe/750-millions-danalphabetes-dans-le-monde-mais-des-progres>

<sup>12</sup> Voir : <https://blogs.worldbank.org/fr/opendata/alphabetisation-des-femmes-des-progres-mais-toujours-pas-de-parite>

<sup>13</sup> Source : UNICEF, communiqué de presse, 28 février 2019. Voir <https://www.unicef.org/fr/communiqu%C3%A9s-de-presse/les-fermetures-d%C3%A9coles-ont-doubl%C3%A9-ces-deux-derni%C3%A8res-ann%C3%A9es-au-sahel-en>

<sup>14</sup> Ibid.

<sup>15</sup> Données UNESCO (2020). Voir : <https://uil.unesco.org/fr/alphabetisation/luil-lance-etude-lalphabetisation-region-du-sahel>

<sup>16</sup> Voir <https://donnees.banquemondiale.org/indicateur/SE.ADT.1524.LT.ZS>

<sup>17</sup> Données : Banque mondiale (2018). Voir : <https://donnees.banquemondiale.org/indicateur/SE.ADT.LITR.MA.ZS?locations=BF>

<sup>18</sup> « Inégalités liées au genre au Ministère de l'Éducation Nationale et de l'Alphabétisation du Burkina Faso », *Revue Cames*, Nouvelle, Sciences sociales et humaines, n°005-2ème semestre 2015, pp.47-70. Voir : [https://www.areb-bf.net/administrator/components/com\\_jresearch/files/publications/INEGALITES%20LIEES%20AU%20GENRE%20AU%20MENA%20DU%20BURKINA.pdf](https://www.areb-bf.net/administrator/components/com_jresearch/files/publications/INEGALITES%20LIEES%20AU%20GENRE%20AU%20MENA%20DU%20BURKINA.pdf)

<sup>19</sup> Ibid.

**En situation d'urgence**<sup>20</sup>, le manque d'infrastructures éducatives – lié entre autres aux routes coupées, aux bâtiments détruits, à l'impossibilité de se rendre sur les lieux d'apprentissage aussi bien pour les enseignants que les apprenants – est un des facteurs clés de risques d'interruption de l'apprentissage. De plus, ces contextes sont emprunts d'importants risques sécuritaires pour les personnes souhaitant accéder à l'éducation, avec notamment avec la présence de champs de bataille, de forces armées ou encore de mines antipersonnelles. **Le genre crée des vulnérabilités différentes pour les populations** dans ces contextes : les garçons pourront par exemple faire l'objet de recrutements forcés dans des groupes armés tandis que les filles seront sujettes aux mariages précoces et aux grossesses forcées. Ces vulnérabilités touchent également les personnes déplacées et réfugiées. A ce titre, les conditions particulières de vie dans les camps d'urgence<sup>21</sup> exposent davantage les filles et les femmes aux violences psychologiques, physiques et sexuelles, perpétrées par des proches ou des inconnus, et aux restrictions d'accès à l'éducation. On estime ainsi que 50% des enfants en âge de fréquenter l'école primaire qui ne sont pas scolarisés vivent dans des zones touchées par un conflit<sup>22</sup>, et les filles réfugiées ont deux fois moins de chances d'accéder à l'enseignement secondaire que leurs équivalents masculins<sup>23</sup>. Aux vulnérabilités liées à l'urgence se superposent ainsi celles qui sont liées au genre.

**L'accès à l'éducation est particulièrement compromis dans la région du Lac Tchad, qui souffre des effets de conflits régionaux, d'extrémisme violent et de déplacements de populations en interne et entre pays voisins**, notamment dans le cadre du conflit persistant avec le groupe Boko Haram. Dans ce contexte, l'éducation des filles les met finalement elles-mêmes en danger, comme le montre les opérations menées par Boko Haram au Nigeria à l'encontre de lycéennes, ayant pour conséquence le mariage forcé d'une grande partie des jeunes filles enlevées<sup>24</sup>. Une étude de 2018 sur le genre et la résilience au Tchad<sup>25</sup> rappelle que parmi les activités criminelles constatées dans les villages, on note des agressions sexuelles contre les femmes. Le rapport précise : « La violence à l'égard des femmes fait partie d'un contexte patriarcal au Tchad, (et dans le reste du monde), où le statut des femmes est dominé par celui des hommes et par un ensemble de normes sociales discriminatoires à leur encontre. [...] Les inégalités basées sur le genre (où sur l'âge ou sur l'ethnicité), limitent ainsi les capacités des jeunes, des filles et des femmes d'accéder aux ressources et de participer aux prises de décisions d'agir en tant que leaders, ce qui constituent de graves entraves au développement résilient des communautés et une violation des droits humains. » Ainsi, en matière d'alphabétisation – globalement très faible dans le pays – des inégalités importantes s'opèrent au détriment des femmes tchadiennes : seulement une femme sur cinq est alphabétisée (22%) contre plus d'un homme sur deux (54 %) <sup>26</sup>. Cette proportion varie dans la population jeune des 15 à 24 ans, avec des taux d'alphabétisation plus importants mais des écarts de genre quasi équivalents (35,3% chez les jeunes femmes contre 64,8% chez les jeunes hommes). D'importantes variations s'observent aussi selon les lieux de résidence, avec près 44% de femmes urbaines alphabétisées (et 78% d'hommes urbains), contre 14% de femmes rurales (et 47% d'hommes ruraux)<sup>27</sup>. On constate aussi des disparités en fonction de la religion puisque les femmes musulmanes sont moins alphabétisées (13%) que les chrétiennes, et surtout que les femmes protestantes (41%)<sup>28</sup>.

---

<sup>20</sup> Lignes directrices : L'éducation en situation d'urgence, COOPI, 2018. Voir :

<https://coopi.org/uploads/home/15da98e4caf306.pdf>

<sup>21</sup> Voir : <https://www.mediaterre.org/afrique-ouest/actu.20141006161528.html>

<sup>22</sup> Données ONU. Voir: <https://www.un.org/sustainabledevelopment/fr/education/>

<sup>23</sup> Son tour. Donner leur chance aux jeunes filles, HCR, 2018. Voir : <https://www.unhcr.org/herturn/fr/>

<sup>24</sup> Voir : <https://www.awid.org/fr/nouvelles-et-analyse/bringbackourgirls-un-apres-les-enlevements-de-chibok-les-femmes-et-les-filles>

<sup>25</sup> Etude sur le Genre et la Résilience. Rapport final pour le projet RESTE/Trust Fund au Tchad 2018. Voir :

[https://ec.europa.eu/trustfundforafrica/sites/euetfa/files/t05-eutf-sah-td-01-01\\_oxfam\\_reste.pdf](https://ec.europa.eu/trustfundforafrica/sites/euetfa/files/t05-eutf-sah-td-01-01_oxfam_reste.pdf)

<sup>26</sup> Enquête Démographique et de Santé et à Indicateurs Multiples au Tchad (EDS-MICS), 2014-2015. Voir :

<https://dhsprogram.com/pubs/pdf/fr317/fr317.pdf>

<sup>27</sup> Ibid.

<sup>28</sup> La santé des femmes au Tchad, entre urgence et développement. Échanges entre acteurs et initiatives pour améliorer la santé de la reproduction, AFD et Association Tchadienne pour le Bien-Être Familial, 2013. Voir :

<https://www.afd.fr/sites/afd/files/2018-02-11-09-02/savoirs-communs-15.pdf>

Les situations d'urgence et d'insécurité sont ainsi des amplificateurs de difficultés préexistantes liées aux violences et aux inégalités de genre, auxquelles s'ajoutent des défis particuliers en matière de sécurité pour garantir un accès à l'éducation<sup>29</sup>.

## 2. L'opportunité d'agir sur divers secteurs

Au-delà d'agir sur l'éducation des femmes, l'intégration du genre dans des projets d'alphabétisation en contexte d'urgence ou d'insécurité constitue une opportunité pour impacter différents niveaux, pouvant interagir les uns avec les autres.

### a. La santé sexuelle et reproductive

Au début des années 2000, on rapportait<sup>30</sup> déjà que pour comprendre le message émis par les agent-e-s de santé, notamment en matière de reproduction, il était nécessaire de **disposer d'un minimum d'informations et de connaissances pour utiliser efficacement une méthode contraceptive**. Dans beaucoup de villages, une majorité de femmes n'avait pas connaissance du cycle menstruel. On pouvait alors constater que les femmes utilisant des méthodes de contraception modernes étaient plus jeunes et davantage scolarisées que les femmes non-utilisatrices. Ainsi, les ONG utilisaient les cours d'alphabétisation, plus acceptés socialement par les maris et les communautés que les réunions de planification familiale, pour diffuser certains messages à propos de la planification familiale ou des MST.

Les effets du manque d'éducation et de l'analphabétisme sur la santé des femmes sont ainsi reconnus depuis de nombreuses années. L'UNESCO s'est notamment associée aux autres agences des Nations Unies durant la Décennie des Nations Unies pour l'alphabétisation (2003-2012) afin de mener des programmes d'éducation formelle et informelle en faveur de l'alphabétisation et de l'éducation à la santé<sup>31</sup>. **Les taux de mortalité maternelle et d'alphabétisation des femmes dans les pays en développement seraient<sup>32</sup> d'ailleurs négativement corrélés.**

L'alphabétisation est ainsi une première étape nécessaire à tou-te-s pour accéder à l'information, la comprendre, l'évaluer et la communiquer<sup>33</sup> en matière de santé (*health literacy*). Cette **littératie en santé** est particulièrement importante dans le cadre de l'exercice de la santé et des droits sexuels et reproductifs des femmes. L'alphabétisation semble nécessaire pour l'autonomisation des corps. Un article sur l'alphabétisation des femmes comme facteur de développement<sup>34</sup> rappelle d'ailleurs que : « L'instruction permet aux femmes de connaître les bonnes pratiques d'hygiène, de protection contre certaines maladies (sida, paludisme, malaria...), de bien administrer les médicaments, de faire appel à des sages-femmes pour le suivi des grossesses. »

---

<sup>29</sup> Lignes directrices : L'éducation en situation d'urgence, COOPI, 2018. Voir :

<https://coopi.org/uploads/home/15da98e4caf306.pdf>

<sup>30</sup> Sandron Frédéric (dir.), Gastineau B. (dir.) (2001). *Dynamiques familiales et innovations socio-démographiques : études de cas dans les pays du Sud*. Paris : L'Harmattan, p. 80-81, voir : [https://horizon.documentation.ird.fr/exl-doc/pleins\\_textes/divers17-09/010031852.pdf#page=77](https://horizon.documentation.ird.fr/exl-doc/pleins_textes/divers17-09/010031852.pdf#page=77)

<sup>31</sup> Murthy Padmini, *Education pour la santé et le développement durable*, Chronique ONU, [en ligne], voir : <https://www.un.org/fr/chronicle/article/education-pour-la-sante-et-developpement-durable>

<sup>32</sup> Pillai, V. K., Maleku, A., & Wei, F. H. (2013). "Maternal mortality and female literacy rates in developing countries during 1970–2000: A latent growth curve analysis". *International Journal of Population Research*. Voir : <https://doi.org/10.1155/2013/163292>

<sup>33</sup> Voir : [https://solidarites-sante.gouv.fr/IMG/pdf/avis\\_plen\\_060717\\_litteratie\\_en\\_sante\\_v\\_diffusee\\_env\\_pmc\\_2304\\_vuap\\_24\\_250418.pdf](https://solidarites-sante.gouv.fr/IMG/pdf/avis_plen_060717_litteratie_en_sante_v_diffusee_env_pmc_2304_vuap_24_250418.pdf)

<sup>34</sup> Voir : <https://www.la-croix.com/Actualite/Monde/L-alfabetisation-des-femmes-un-facteur-de-developpement-2014-09-08-1202867>

### **b. Le “care” (soins)**

En moyenne et dans le monde, les femmes travaillent quatre années de plus que les hommes au cours de leur vie<sup>35</sup>, en raison du poids du travail non rémunéré qui leur incombe. En effet, ce sont les femmes qui sont principalement en charge de prendre soin des autres membres de la famille, des enfants et de la communauté. Les écarts entre les femmes et les hommes vis-à-vis de ces tâches sont d’autant plus importants dans les pays en développement et dans les zones rurales. Dans sa fiche genre sur le Tchad<sup>36</sup>, l’AFD souligne pour les femmes en milieu rural que : « Certaines femmes font parfois face à une triple journée : elles aident à cultiver le champ de leur mari, elles cultivent leur propre parcelle (quand elles en possèdent une) et réalisent l’ensemble des tâches domestiques. Lorsque les femmes prennent en charge leur propre production, la productivité de leurs activités reste faible dans la mesure où elles ont un accès restreint aux moyens de production (terres, intrant et matériels agricoles, crédit) et un niveau faible d’éducation ou d’alphabétisation. » Des projets d’alphabétisation qui intègrent le genre peuvent alors aussi avoir un impact dans ce **secteur des soins aux autres (care)**.

Cet impact s’observe notamment sur la **santé des enfants**. En effet, plus les femmes suivent des études, plus leurs enfants sont en bonne santé. L’UNESCO rapporte<sup>37</sup> ainsi qu’un-e enfant dont la mère sait lire aurait 50% de chances supplémentaires de survivre après l’âge de cinq ans. Au Nigeria, la mise en place d’une politique de réforme de l’éducation aurait eu pour conséquence directe la baisse de 29% du taux de mortalité infantile<sup>38</sup>. En Inde<sup>39</sup>, les États ayant le plus progressé sur l’alphabétisation des femmes sont ceux qui ont réduit le plus rapidement leur taux de mortalité infantile. Le fait d’avoir des enfants et un entourage en bonne santé peut donc également réduire le poids du *care* des femmes, en première ligne pour s’occuper des personnes malades.

### **c. Les violences basées sur le genre**

L’analphabétisme constitue un facteur d’aggravation des violences basées sur le genre. Les projets d’alphabétisation peuvent alors servir de levier pour réduire les violences faites à divers groupes de populations (filles, garçons, enfants porteurs de handicap, isolés, réfugiés ou recrutés de force dans l’armée, minorités ethniques et linguistiques, jeunes femmes...), lesquelles sont d’ailleurs particulièrement exacerbées en contexte d’urgence ou d’insécurité (cf. la partie ci-dessus Inégalités et violences sous-jacentes : états des lieux).

---

<sup>35</sup> Sur le travail de “care” (soins), voir : <https://actionaid.org/publications/2016/not-ready-still-waiting#downloads>

<sup>36</sup> Voir : [https://www.afd.fr/fr/ressources/profil-genre-afrique?origin=/fr/ressources-accueil?query=genre&sort=publication\\_date.desc&size=10&filter%5B0%5D=source\\_k=afd&filter%5B1%5D=type\\_k=resource&facetOptions%5B0%5D=resource\\_type\\_k.size,200&facetOptions%5B1%5D=thematic\\_k.size,200&facetOptions%5B2%5D=country\\_k.size,200&facetOptions%5B3%5D=collection\\_k.size,200&facetOptions%5B4%5D=year\\_k.order\\_term&type=1&from=20](https://www.afd.fr/fr/ressources/profil-genre-afrique?origin=/fr/ressources-accueil?query=genre&sort=publication_date.desc&size=10&filter%5B0%5D=source_k=afd&filter%5B1%5D=type_k=resource&facetOptions%5B0%5D=resource_type_k.size,200&facetOptions%5B1%5D=thematic_k.size,200&facetOptions%5B2%5D=country_k.size,200&facetOptions%5B3%5D=collection_k.size,200&facetOptions%5B4%5D=year_k.order_term&type=1&from=20).

<sup>37</sup> Voir : <http://www.unesco.org/new/fr/unesco/events/prizes-and-celebrations/celebrations/international-days/international-womens-day-2014/women-ed-facts-and-figure/>

<sup>38</sup> Voir : <https://www.la-croix.com/Actualite/Monde/L-alphabetisation-des-femmes-un-facteur-de-developpement-2014-09-08-1202867>

<sup>39</sup> Shetty, A., & Shraddha, S. (2014). “Impact of female literacy on infant mortality rate on Indian states.” *Current Pediatric Research*, 18(1), 49–56. Voir : [https://www.researchgate.net/publication/279187080\\_The\\_Impact\\_of\\_Female\\_Literacy\\_on\\_Infant\\_Mortality\\_Rate\\_in\\_Indian\\_States](https://www.researchgate.net/publication/279187080_The_Impact_of_Female_Literacy_on_Infant_Mortality_Rate_in_Indian_States)

Une étude menée en Éthiopie<sup>40</sup> sur les violences faites aux femmes en lien avec l’alphabétisme et les zones de résidence montre que le style de vie semi-urbain et l’alphabétisation favorisent les changements d’attitudes et de normes contre **les violences domestiques**. En effet, les femmes vivant dans des communautés rurales et analphabètes seraient plus susceptibles d’accepter des croyances et des normes favorisant la violence à l’égard des femmes. Cette dernière est d’ailleurs généralement plus fréquente au sein des communautés rurales. Les femmes rurales alphabétisées mariées à un époux analphabète font quant à elles face au plus grand risque de violences physiques au sein du couple. L’alphabétisation comme enjeu de lutte contre les violences faites aux femmes se confirme également dans d’autres pays<sup>41</sup>. En Inde, les femmes illettrées auraient deux fois plus de risques que les femmes alphabétisées d’être victimes de violences. Au Bangladesh, près de 80 % des hommes illettrés et semi-alphabétisés reconnaissent avoir commis au moins un acte de violence (physique, émotionnelle ou sexuelle) contre leurs épouses, contre 63,6% des hommes alphabétisés – un chiffre qui reste cependant extrêmement élevé. Ainsi, les projets d’alphabétisation ciblant seulement les femmes et marginalisant les hommes peuvent créer des écarts au sein du couple, qui risquent à l’inverse de générer des violences conjugales accrues à l’encontre des femmes. Au-delà d’une alphabétisation des femmes, celle des hommes est donc également importante pour réduire les violences conjugales.

Impactant non seulement la situation des femmes, **l’éducation joue par ailleurs un rôle majeur pour renforcer la protection des enfants et de tous les groupes vulnérables en situation d’urgence**<sup>42</sup>, et notamment : les filles, les enfants porteurs de handicap, les membres de minorités ethniques ou linguistiques, les enfants seuls ou isolés et les enfants recrutés de force dans des groupes armés. En effet, un environnement sûr d’apprentissage permet au personnel enseignant et non-enseignant d’identifier les groupes de personnes « à risques » pour les protéger et les soutenir contre les violences basées sur le genre et les mettre en lien avec des services d’aide appropriés. L’école joue également un rôle important pour identifier les enfants réfugié·e·s à risque. A l’inverse, l’absence d’éducation pour ces enfants peut engendrer une vulnérabilité supplémentaire face aux recrutements par les groupes armés – touchant principalement les garçons – et aux mariages et grossesses forcés ainsi qu’aux exploitations domestiques et/ou sexuelles – touchant principalement les filles<sup>43</sup>.

Il existerait alors un **lien entre l’éducation et le mariage précoce des filles**. On estime<sup>44</sup> notamment que si toutes les filles recevaient un enseignement secondaire, le nombre de mariages de mineures serait réduit de presque deux tiers, et 59% de moins de filles seraient enceintes en Afrique subsaharienne et en Asie de l’Ouest, régions qui accueillent le plus de réfugié·e·s dans le monde. Aussi, plus de 60% des femmes analphabètes âgées de 20 à 24 ans ont été mariées avant leur 18 ans<sup>45</sup>. Ce lien est d’ailleurs souvent reconnu par les populations elles-mêmes. Une étude de 2018 sur le genre et la résilience au Tchad<sup>46</sup> considère l’analphabétisme plus important des femmes comme l’une des principales inégalités de genre qui impacte les **mariages et les grossesses précoces des filles**. A ce titre, même si le mariage des mineur·e·s est interdit dans le pays<sup>47</sup>, l’étude rapporte le témoignage d’un jeune qui confie à ce propos : « Ici, on ne voit pas l’autorité de l’Etat. Il n’y a pas de loi à appliquer. C’est du désordre. Et l’analphabétisme n’aide pas ».

---

<sup>40</sup> Negussie Deyessa, Yemane Berhane, Mary Ellsberg, Maria Emmelin, Gunnar Kullgren & Ulf Högberg (2010) “Violence against women in relation to literacy and area of residence in Ethiopia”, *Global Health Action*, 3:1, 2070. Voir : <https://www.tandfonline.com/doi/pdf/10.3402/gha.v3i0.2070?needAccess=true>

<sup>41</sup> Voir : <https://www.dvv-international.de/fr/education-des-adultes-et-developpement/numeros/ead-782012/les-benefices-de-lapprentissage-des-adultes-et-inclusion-sociale/alphabetisation-et-autonomisation-des-femmes>

<sup>42</sup> *Lignes directrices : L’éducation en situation d’urgence*, COOPI, 2018. Voir : <https://coopi.org/uploads/home/15da98e4caf306.pdf>

<sup>43</sup> *Missing Out Refugee Education in Crisis*, UNHCR, 2016. Voir : [http://uis.unesco.org/sites/default/files/documents/missing-out-refugee-education-in-crisis\\_unhcr\\_2016-en.pdf](http://uis.unesco.org/sites/default/files/documents/missing-out-refugee-education-in-crisis_unhcr_2016-en.pdf)

<sup>44</sup> *Ibid.*

<sup>45</sup> Voir : <https://www.girlsnotbrides.org/themes/education/>

<sup>46</sup> *Etude sur le Genre et la Résilience. Rapport final pour le projet RESTE/Trust Fund au Tchad 2018*. Voir : [https://ec.europa.eu/trustfundforafrica/sites/euetfa/files/t05-eutf-sah-td-01-01\\_oxfam\\_reste.pdf](https://ec.europa.eu/trustfundforafrica/sites/euetfa/files/t05-eutf-sah-td-01-01_oxfam_reste.pdf)

<sup>47</sup> Voir : <https://www.fillespasepouses.org/wp-content/uploads/2016/08/ORDONNANCE-N%C2%B0006-PR-2015-du-14-mars-2015-nterdisant-le-mariage-des-enfants.pdf>

#### d. L'économie et le politique

L'alphabétisation est un levier de **croissance** pour les pays. Un rapport mondial de suivi de l'EPT (Éducation pour tous)<sup>48</sup> indique : « lorsque le niveau d'instruction moyen de la population d'un pays donné augmente d'une année, la croissance annuelle du PIB par habitant progresse de 2 à 2,5%. » A l'inverse, les faibles niveaux de compétences en matière d'écriture et de lecture coûteraient chaque année à l'économie mondiale environ 800 milliards de livres sterling<sup>49</sup>. Au niveau des **revenus individuels**, les femmes qui travaillent et qui ont de bonnes compétences en alphabétisation gagneraient 95% de plus que les femmes analphabètes ou semi-analphabètes. Cette différence serait moins importante (33%) entre les hommes alphabétisés et les hommes analphabètes et semi-analphabètes<sup>50</sup>.

Par ailleurs, les femmes sont globalement moins représentées que les hommes dans les **espaces de prises de décisions**. Cette disparité est souvent plus importante en temps de crise<sup>51</sup>. Au Tchad (et dans d'autres pays), on observe également une exclusion des personnes dites de "caste/classes différentes" dans les décisions prises au niveau de la communauté<sup>52</sup>. En ciblant les groupes traditionnellement exclus et en les autonomisant, les projets d'alphabétisation ont donc également le potentiel d'impacter la prise de décision et le niveau politique<sup>53</sup>. En Inde et au Bangladesh<sup>54</sup>, les femmes alphabétisées ont plus de chances que les femmes illettrées de participer aux prises de décisions concernant leur santé, le budget du foyer et les visites dans la famille. Les femmes illettrées auraient tendance à s'interdire elles-mêmes de prendre des décisions importantes au sujet de leur santé ou des dépenses domestiques. Au contraire, elles compteraient plutôt sur leur conjoint ou une autre personne pour prendre de telles décisions. Plusieurs programmes<sup>55</sup> ont ainsi démontré l'impact positif de l'alphabétisation des femmes sur la prise de décision familiale et communautaire.

## Genre et alphabétisation : expériences de terrain

### 1. Quelques exemples d'initiatives

La partie suivante recense des initiatives d'alphabétisation menées par différents types d'acteurs (associatifs, interétatiques, gouvernementaux, universitaires, confessionnels) au Sahel, dans d'autres pays d'Afrique, d'Asie ou encore au Brésil. Ces initiatives ont été sélectionnées en fonction de leur intégration du genre et sont analysées selon leurs apports et leurs manques d'après les informations consultées<sup>56</sup>.

---

<sup>48</sup> *Enseigner et apprendre: atteindre la qualité pour tous*, rapport mondial de suivi sur l'EPT, 2013-2014. Voir : [https://unesdoc.unesco.org/ark:/48223/pf0000225654\\_fre](https://unesdoc.unesco.org/ark:/48223/pf0000225654_fre)

<sup>49</sup> *The Economic & Social Cost of Illiteracy. A White Paper*, The World Literacy Foundation, 2018. Voir : <https://worldliteracyfoundation.org/wp-content/uploads/2019/06/TheEconomicSocialCostofIlliteracy-2.pdf>

<sup>50</sup> *Boîte à outils genre. Education, formation professionnelle et emploi*, AFD, 2015. Voir :

<https://www.afd.fr/fr/ressources/boite-outils-education-formation-professionnelle-et-emploi>

<sup>51</sup> Voir <https://www.awid.org/fr/news-and-analysis/mali-la-consolidation-de-la-paix-ne-peut-se-faire-sans-les-femmes>

<sup>52</sup> *Etude sur le Genre et la Résilience. Rapport final pour le projet RESTE/Trust Fund au Tchad 2018*. Voir : [https://ec.europa.eu/trustfundforafrica/sites/euetfa/files/t05-eutf-sah-td-01-01\\_oxfam\\_reste.pdf](https://ec.europa.eu/trustfundforafrica/sites/euetfa/files/t05-eutf-sah-td-01-01_oxfam_reste.pdf)

<sup>53</sup> Voir : <https://www.collegefrontiere.ca/getattachment/a3658ef6-b1ae-4037-b6d4-42d08a95004a/Alphabetisation-et-participation-citoyenne.aspx>

<sup>54</sup> Voir : <https://www.dvv-international.de/fr/education-des-adultes-et-developpement/numeros/ead-782012/les-benefices-de-lapprentissage-des-adultes-et-inclusion-sociale/alphabétisation-et-autonomisation-des-femmes>

<sup>55</sup> *Alphabétisation et autonomisation des femmes. Histoires réussies et inspirantes*, Institut de l'UNESCO pour l'apprentissage tout au long de la vie, 2014. Voir : <https://unesdoc.unesco.org/ark:/48223/pf0000226970/PDF/226970fre.pdf.multi>

<sup>56</sup> D'autres programmes d'alphabétisation ciblant les femmes afin de réduire les inégalités de genre peuvent être consultés via le lien suivant : <https://unesdoc.unesco.org/ark:/48223/pf000022588/PDF/222588eng.pdf.multi>

### *a. Lutte contre la pauvreté, promotion de la paix : exemples burkinabés*

Au Burkina Faso, l'Association pour la Promotion de l'Education Non Formelle (APENF) a analysé en 2006 deux programmes d'alphabétisation à partir d'une perspective de genre<sup>57</sup>. Les deux programmes se destinaient à des publics mixtes, même si certains groupes d'apprenant·e·s étaient majoritairement, voire exclusivement, composés de femmes. Les dimensions du genre et de lutte contre la pauvreté se voulaient prises en compte dans les activités des programmes. Cependant, l'intégration du genre fut limitée par des enjeux budgétaires et notamment **un manque de mesures (équipements et infrastructures, système de gardes d'enfants) permettant d'alléger les tâches des femmes afin de les aider à mieux participer aux cours**. A travers son programme d'autonomisation des femmes vivant en situation d'extrême pauvreté dans le pays, en partenariat entre autres avec le Ministère de l'éducation et de l'alphabétisation du Burkina Faso, l'APENF a donc décidé de viser l'autonomisation des femmes en adoptant une approche holistique de l'éducation, et en soulignant l'apprentissage communautaire et tout au long de la vie. L'objectif principal est de promouvoir l'alphabétisation et le développement durable local comme moyens de lutte contre la pauvreté. Le programme s'exerce auprès d'adultes et de jeunes personnes déscolarisées dans cinq villages du pays, les soutenant pour l'acquisition de compétences de base en lecture/écrite et en calcul, afin de développer des activités génératrices de revenus, tout en sensibilisant à la malaria et au VIH/Sida et aux possibilités de prévention. Au moins 17 625 personnes auraient ainsi bénéficié du programme (au niveau de **l'alphabétisation, la santé et le financement**), dont une large majorité de femmes. Le descriptif du programme<sup>58</sup> ne mentionne pas d'activités en lien avec le genre, mais il comprend une **analyse contextuelle des disparités de genre**. De plus, la méthodologie s'appuie sur une compréhension des **femmes comme agentes du changement social**, à la fois dans leur vie et dans celles de leurs familles et leurs communautés. Elle cherche ainsi à donner aux femmes les outils pour leur permettre de défendre leurs propres droits. Du point de vue des difficultés d'exécution du programme, l'un des défis les plus importants comprenait le **manque de finances des femmes**, qui sont particulièrement soumises à d'autres dépenses en complément, comme les dépenses pour le ménage, les funérailles ou encore les maladies. Ces difficultés relèvent notamment du **poids du care** précédemment évoqué (cf. la partie ci-dessus Genre et alphabétisation : contextes et enjeux).

En plus de lutter contre la pauvreté des femmes, le programme Alphabétisation, Formation et Paix<sup>59</sup> porté par l'Association Koom pour l'autopromotion des femmes au Burkina Faso cherche à prévenir les troubles sociaux et à promouvoir la paix dans toutes ses dimensions. Déployé dans plusieurs centres d'alphabétisation situés notamment dans le Nord du pays, le plateau central et au centre, le programme aborde notamment les problématiques d'éducation des filles, d'égalité entre les sexes, de genre et développement, des causes de la guerre ainsi que de participation des femmes à la gestion de leurs communautés. Des modules sur la culture de la paix sont élaborés et traduits dans la langue parlée par la communauté et enseignés dans les centres d'alphabétisation afin que **les apprenant·e·s (principalement des femmes) deviennent des ambassadeurs·rices de la paix**. En mêlant l'alphabétisation aux enjeux liés à l'insécurité et à la promotion d'une culture de la paix, ce programme a des effets positifs. Dans le cadre de la promotion des droits et de la citoyenneté, il a pu identifier une problématique impactant les femmes, les filles et les enfants et y remédier en délivrant des actes de naissance et des cartes d'identité. De plus, il a permis à son échelle une **évolution des comportements** puisque plus de parents envoient leurs enfants à l'école, l'excision n'est plus pratiquée sur les filles, les femmes défendent leurs droits civils et politiques et les populations promeuvent une culture de la paix, réduisant les risques d'insécurité. Pour autant, de nombreux défis persistent au niveau national que ce soit en matière de niveau d'alphabétisation ou de conflits persistants impliquant d'autres acteurs que les populations civiles. La situation sécuritaire au Burkina Faso s'est d'ailleurs largement dégradée au cours des derniers mois, notamment dans les zones frontalières du pays<sup>60</sup>.

---

<sup>57</sup> Rapport sur la pertinence sociale de deux programmes d'alphabétisation dans une perspective genre au Burkina Faso, Association pour la Promotion de l'Education Non Formelle, 2006. Voir :

[http://www.rocara.org/Rapport\\_Pertinence\\_sociale\\_BE.pdf](http://www.rocara.org/Rapport_Pertinence_sociale_BE.pdf)

<sup>58</sup> Voir : <https://uil.unesco.org/node/7868>

<sup>59</sup> Voir : <https://uil.unesco.org/fr/etude-de-cas/effective-practices-database-litbase-0/alphabétisation-formation-paix-au-profit-femmes>

<sup>60</sup> Voir : <https://www.rfi.fr/fr/afrique/20200816-burkina-faso-france-zone-frontalieres-zone-rouge-sahel>

### ***b. Sensibilisation à la santé sexuelle et reproductive au Tchad***

Au Tchad<sup>61</sup>, l'Union des associations féminines arabophones du Tchad (UAFAT) a ouvert 55 centres d'alphabétisation (en français et en arabe). Elle concentre ses activités sur la sensibilisation des femmes sur la santé maternelle et reproductive. Ce projet révèle une prise en compte du genre dans sa méthodologie d'action. En effet, il ne s'agit pas uniquement de permettre aux femmes de résoudre les questions auxquelles elles font face, mais aussi d'**impliquer les hommes dans la démarche**. La nécessaire évolution des hommes sur les questions de santé est ainsi soulevée par les propos de la Secrétaire générale de l'UAFAT<sup>62</sup> : « Les Tchadiennes peuvent être sensibilisées à la santé sexuelle et reproductive, mais que faire si leurs maris n'y sont pas acquis ? ». La sensibilisation des hommes permet à ce titre d'éviter un renforcement des assignations exclusivement aux femmes des questions de santé sexuelle et reproductive. En ce sens, le Réseau national des associations islamiques pour la population et le développement (Rnaipd) a de son côté engagé des initiatives de sensibilisation et de mobilisation auprès des musulman-e-s dans tout le pays, via la formation des imams, prédicateurs-rices et enseignant.e.s aux questions de santé sexuelle et reproductive. Ainsi et lors des prêches du vendredi, des questions liées à la santé sexuelle et reproductive, aux droits des femmes, à la scolarisation et à la lutte contre le VIH/Santé sont abordées. Cette stratégie de **sensibilisation de proximité**, via des espaces de socialisations et d'influence importants pour les communautés musulmanes, est intéressante à souligner. De plus, ces initiatives mettent en avant une **approche intersectionnelle** du genre, puisque les publics visés sont les femmes musulmanes, un groupe encore moins alphabétisé que les autres dans le pays (cf. la partie ci-dessus Genre et alphabétisation : contextes et enjeux).

### ***c. Alphabétisation des jeunes adultes pour un auto-emploi durable : un programme multi-acteurs au Mali***

Au Mali, un programme multi-acteurs d'alphabétisation des jeunes adultes a été mis en place par l'association Aide et Action entre 2008 et 2013. Le projet se donnait ainsi pour objectif principal de contribuer au développement des ressources humaines qualifiées pour un auto-emploi durable dans cinq communes de la région de Mopti, via l'alphabétisation d'au moins 50% de femmes de la tranche d'âge de 15 à 45 ans et l'augmentation de l'accès des néo-alphabètes à la formation professionnelle non structurée dans 5 communes de la région de Mopti. Cité comme une bonne pratique en matière d'éducation des femmes et des filles en Afrique de l'Ouest<sup>63</sup>, le descriptif du projet ne comprend cependant **aucune dimension spécifique au genre**, ni dans son approche méthodologique, ni dans son analyse, en dehors d'une proportion de femmes à atteindre.

---

<sup>61</sup> Les initiatives mentionnées ici sont extraites de la source suivante : *La santé des femmes au Tchad entre urgence et développement*, Savoir communs n°15, AFD, 2013. Voir : <https://www.afd.fr/sites/afd/files/2018-02-11-09-02/savoirs-communs-15.pdf>

<sup>62</sup> *Ibid.*

<sup>63</sup> Voir : [http://www.ungei.org/Compilation\\_des\\_bonnes\\_pratiques.pdf](http://www.ungei.org/Compilation_des_bonnes_pratiques.pdf)

#### *d. Adaptation des espaces d'apprentissages : expériences nigériennes et afghanes*

La RAMAA (Recherche Action : Mesure des apprentissages des bénéficiaires des programmes d'alphabétisation) est une initiative lancée par l'Institut de l'UNESCO pour l'apprentissage tout au long de la vie (UIL)<sup>64</sup>. Si l'initiative n'affiche pas directement le genre dans son descriptif comme enjeu principal, il n'en reste pas moins qu'elle semble y être attentive dans ses travaux. Ainsi, une publication rassemblant des témoignages de représentant·e·s de pays africains participant à l'initiative<sup>65</sup> rapporte notamment que « Le sexe dans des résultats comme ceux du **Niger**, lorsque nous le mettons en rapport avec la mixité des centres de formation, nous informe que **les centres exclusivement féminins ou exclusivement masculins** enregistrent de **bien meilleurs résultats que les centres mixtes**. » Dans ce pays où la situation sécuritaire s'est dégradée au cours des dernières années, notamment dans les territoires limitrophes avec le Mali, le Burkina Faso et le Nigéria<sup>66</sup>, la question de la non-mixité des groupes qui suivent des programmes d'alphabétisation semble être un élément d'apprentissage important.

L'importance de l'espace d'apprentissage se confirme par d'autres expériences initiées sur d'autres continents. En **Afghanistan**, l'impossibilité pour les femmes d'accéder aux centres d'alphabétisation, que ce soit en raison du contexte de guerre, de présence talibane ou des normes culturelles et sociales, ont mené les porteurs·ses de projets d'alphabétisation à faire preuve de créativité<sup>67</sup>. Ainsi, lorsque les femmes et les filles ne peuvent se rendre à l'école, c'est l'école qui s'est déplacée à elles, notamment dans leurs foyers. Cette **approche d'enseignement à domicile**, soutenue par les agences internationales depuis le début des années 1990, a pris de l'ampleur dans les grandes villes d'Afghanistan durant le régime des talibans et s'est même exportée hors frontières. Un programme bilatéral entre les gouvernements pakistanais et allemand d'accès à l'éducation pour les réfugié·e·s afghan·e·s dans la province frontalière du Nord Ouest du **Pakistan** a mis en évidence au début des années 2000 un apprentissage important : les femmes et les filles ont plus de chances de recourir à l'offre d'éducation si celle-ci s'exerce dans des espaces sans hommes, non publics et considérés comme sûrs par les apprenantes. L'approche d'enseignement à domicile a alors permis de répondre à ce besoin, et chaque lieu d'apprentissage fut déterminé par la communauté, en fonction des moyens disponibles des enseignant·e·s pour mettre à disposition leur foyer. Ce mode d'éducation était généralement accepté des communautés, s'engageant à assurer la participation régulière des filles, et les enseignant·e·s étaient par la suite formé·e·s. Cette approche a permis d'augmenter considérablement le nombre de femmes participant aux cours d'alphabétisation, notamment en comparaison avec le système d'éducation plus formel. En dehors du manque d'espaces et de certaines classes bondées, peu de problèmes ont été signalés dans le cadre des enseignements depuis la maison. Néanmoins, il serait intéressant de rendre compte sur un temps plus long de l'impact de cette approche d'enseignement privé, adapté et en non-mixité sur les relations de pouvoir existantes.

---

<sup>64</sup> Pour plus d'informations sur la RAMAA, voir : <https://uil.unesco.org/fr/alphabetisation/mesure-des-resultats-de-lapprentissage-ramaa>

<sup>65</sup> Pourquoi la RAMAA est importante pour le secteur de l'alphabétisation: témoignages des pays, UIL, 2016. Voir : <https://unesdoc.unesco.org/ark:/48223/pf0000246530/PDF/246530fre.pdf.multi>

<sup>66</sup> Voir : [https://fr.wikipedia.org/wiki/Histoire\\_du\\_Niger#VIIe\\_R%C3%A9publique](https://fr.wikipedia.org/wiki/Histoire_du_Niger#VIIe_R%C3%A9publique)

<sup>67</sup> *Literacy in conflict situations*, UNESCO Institute for Education, 2005.

#### e. Intensification de l'alphabétisation fonctionnelle en Guinée

Au début des années 2000, la **Guinée** était en situation d'instabilité importante, notamment en raison des incursions en provenance des pays voisins que sont la Sierra Leone et le Libéria<sup>68</sup>. A cette époque, le gouvernement guinéen s'était par ailleurs engagé dans une généralisation de l'enseignement primaire et une intensification de l'alphabétisation fonctionnelle des adolescent·e·s et des adultes, avec une priorité donnée aux femmes. Une enquête réalisée dans des centres d'alphabétisation<sup>69</sup> montre des effets positifs des programmes sur les femmes : acquisition de nouveaux savoirs et savoir-faire, montée en responsabilités collectives, suivi de l'état de santé, gestion contraceptive... Cependant, l'enquête souligne également une **mauvaise compréhension du concept de genre** par les responsables des services d'alphabétisation (secteur public ou ONG) qui l'entendaient comme un simple « appui au plan d'action des femmes, [des] priorités aux activités génératrices de revenus... ». L'enquête démontre en plus un décalage avec la perception du genre par d'autres acteurs·rices de l'alphabétisation dans le pays, notamment les responsables de centre de formation en alphabétisation, pour qui le genre évoque « des besoins spécifiques en santé et en droits civiques des femmes ». Parmi les freins à la participation des femmes à ces programmes, on note comme dans l'un des exemples du Burkina Faso précédemment évoqué : **les charges domestiques, le manque de moyens et l'insuffisance du temps disponible pour suivre les formations**.

#### f. Intégration du genre dans l'enseignement de base dans l'État de l'Espirito Santo au Brésil

Le Brésil est l'un des pays au monde les plus touchés par l'insécurité urbaine. Il détient des taux d'homicides – et de féminicides<sup>70</sup> – extrêmement élevés<sup>71</sup>. Ce climat de violences est notamment lié aux tensions liées à la fracture sociale, aux inégalités et au racisme à l'encontre des personnes noires ou métisses<sup>72</sup>. L'État de l'Espirito Santo n'échappe pas à ce contexte insécuritaire<sup>73</sup>. Pour autant, un projet municipal d'enseignement de base prenant en compte le genre y a été initié en 2013 et a réussi à se poursuivre jusqu'à ce jour<sup>74</sup>.

Ce projet s'inscrit en cohérence avec le plan d'action "l'alphabétisation est un droit", initié dans les années 2000 au niveau national. Il a ainsi été créé dans un contexte politique porteur à l'époque où l'alphabétisation était présentée comme un droit. La pédagogie de Paulo Freire<sup>75</sup> était employée et mise en valeur, tandis que les questions de genre étaient portées au plus haut niveau politique. Le projet s'insérait dans le cadre d'une **politique multisectorielle et intersectorielle**, permettant de faire le lien entre diverses problématiques comme la santé sexuelle et reproductive, l'effectivité des droits humains, l'économie, le social dont les violences, la famille, l'éducation, l'emploi, le logement, l'occupation de l'espace, et bien d'autres. Ainsi, l'alphabétisation n'était pas pensée comme le simple fait d'apprendre à lire et à écrire, mais bien comme un processus d'acquisition de connaissances utiles à chacun·e dans un objectif de développement humain global permettant de modifier la réalité et de réduire la pauvreté.

---

<sup>68</sup> Voir : [http://www1.rfi.fr/actufr/articles/015/article\\_6971.asp](http://www1.rfi.fr/actufr/articles/015/article_6971.asp)

<sup>69</sup> *Problématique de l'alphabétisation dans une perspective de l'équité en genre et de la réduction de la pauvreté en Guinée*, République de Guinée - IUE, 2006. Voir : <http://www.rocara.org/ALPHA%20-%20Genre%20version%20derniere%20-%20GUINEE.pdf>

<sup>70</sup> Voir : <https://womensmediacenter.com/women-under-siege/while-murder-rates-fall-in-brazil-femicide-remains-on-the-rise>

<sup>71</sup> Voir : <https://www.courrierinternational.com/article/temoignages-faire-des-etudes-au-bresil-et-affronter-linsecurite>

<sup>72</sup> *Ibid*

<sup>73</sup> Voir : [https://fr.news.yahoo.com/cent-morts-apr%C3%A8s-une-gr%C3%A8ve-la-police-dans-205404834.html?guccounter=1&guce\\_referrer=aHR0cHM6Ly93d3cuZ29vZ2xlLmNvbS8&guce\\_referrer\\_sig=AQAAAD-HC6FxLie0taeDRX-taAz7\\_ZxkFFCSuUvVYMMaaVvscfCGINfdCKyQktJotxaCLFFEKjG3ovWnIcuOUiKGM1q6ONIS4t5XpVRGoXjsl0fPBQ1NMDLUKL8WPULg6vmwJ7cGBR0BHLNoeZUA\\_YDRe-D9EwpmnTZYCIB7hWNSrC](https://fr.news.yahoo.com/cent-morts-apr%C3%A8s-une-gr%C3%A8ve-la-police-dans-205404834.html?guccounter=1&guce_referrer=aHR0cHM6Ly93d3cuZ29vZ2xlLmNvbS8&guce_referrer_sig=AQAAAD-HC6FxLie0taeDRX-taAz7_ZxkFFCSuUvVYMMaaVvscfCGINfdCKyQktJotxaCLFFEKjG3ovWnIcuOUiKGM1q6ONIS4t5XpVRGoXjsl0fPBQ1NMDLUKL8WPULg6vmwJ7cGBR0BHLNoeZUA_YDRe-D9EwpmnTZYCIB7hWNSrC)

<sup>74</sup> Les éléments rapportés sur cette initiative s'appuient sur un document de référence du projet non public ainsi que des échanges réalisés avec l'actuelle coordinatrice du programme en juillet 2020.

<sup>75</sup> Pour en savoir plus sur les travaux du pédagogue Paolo Freire, voir : <https://theconversation.com/les-enseignements-de-paulo-freire-un-pedagogue-toujours-actuel-73079>

Porté par l'université fédérale de l'État de l'Espirito Santo, le projet a pu se pérenniser et se poursuivre jusqu'à ce jour malgré les évolutions importantes du contexte politique brésilien, beaucoup moins favorable aujourd'hui aux initiatives en lien avec le genre, l'alphabétisation et les groupes les plus vulnérables. En 2020, il touchait ainsi 360 apprenant·e·s adultes<sup>76</sup> divisé·e·s en 25 groupes différents – dont 3 exclusivement composés de femmes. Le projet s'appuie sur une approche innovante et adaptée aux adultes, qui **prend en compte le genre à la fois dans l'organisation des cours, la pédagogie employée et les thématiques traitées**.

Ainsi, les cours sont organisés sur l'ensemble du **territoire**, avec des lieux de formations sur différents quartiers, permettant notamment un accès plus facile pour les femmes, pour qui les déplacements sont un frein supplémentaire qui avait été identifié en amont. De même, les **horaires** de cours peuvent avoir lieu en matinée, l'après-midi ou en soirée afin de faciliter un accès adapté pour beaucoup, et notamment pour les femmes. De plus, le matériel pédagogique est garanti pour chaque apprenant·e et des collations leur sont offertes pendant les cours, ce qui évite les freins liés aux investissements financiers, impactant de manière disproportionnée les femmes.

La pédagogie employée s'appuie quant à elle sur les travaux du pédagogue brésilien Paulo Freire, alliant apprentissage de la lecture et de l'écriture et construction d'une conscience critique sur sa propre vie afin d'en faire un **moteur de transformation personnelle et sociale**. Les professeur·e·s interviennent en duo<sup>77</sup> et changent tous les jours de groupes, ce qui permet notamment aux apprenant·e·s de multiplier les contacts et les interactions.

Les professeur·e·s sont systématiquement formé·e·s à la pédagogie de Paulo Freire en l'adaptant au contexte actuel, ainsi que sur les thématiques abordées en cours et pendant les séminaires complémentaires, dont les violences domestiques, le féminisme et l'homophobie. Ces thèmes sont définis à partir des besoins exprimés par les apprenant·e·s. Un séminaire sur la question des femmes est systématiquement programmé chaque année et les professeur·e·s sont donc systématiquement **formé·e·s aux questions de genre**.

Cette initiative, bien que loin du Sahel, peut être qualifiée de cas d'école encore actuel pour des projets d'alphabétisation au prisme du genre en contexte d'insécurité, et inspirer d'autres initiatives en d'autres lieux.

## **2. Enseignements à tirer et recommandations**

Les points précédents mettent en relief quelques bonnes pratiques pertinentes pour tout type d'acteurs souhaitant mettre en œuvre des projets d'alphabétisation qui intègrent le genre en contexte d'urgence ou d'insécurité.

---

<sup>76</sup> Les informations complémentaires sur la composition globale des apprenant·e·s n'étaient pas disponibles au moment de la rédaction de la présente note. Elles pourront faire l'objet d'un ajout ultérieur.

<sup>77</sup> Les informations complémentaires sur la composition des duos d'enseignant·e·s n'étaient pas disponibles au moment de la rédaction de la présente note. Elles pourront faire l'objet d'un ajout ultérieur.

### *a. Analyser le contexte au prisme du genre au préalable*

En contexte d'urgence ou d'insécurité, le temps manque souvent, et la réaction peut parfois supplanter l'action. Il est cependant extrêmement important de prendre le temps de mener une analyse en amont permettant d'intégrer le genre dans un projet d'alphabétisation. Pour cela, il est nécessaire d'avoir recours à des outils sensibles au genre afin de mener au mieux cette analyse. L'exemple du Burkina Faso, entre autres, a bien montré que même si des défis persistants existaient pour l'intégration du genre dans les projets d'alphabétisation, le fait d'avoir mené une analyse préalable de programmes existants au prisme du genre permettait de surmonter certains freins. A ce titre, il est donc essentiel de mener une analyse de genre sur des programmes menés précédemment afin de voir ce qui fonctionne plus ou moins, mais aussi de mener un **diagnostic genre** du contexte, permettant de révéler certains obstacles peu visibles. Une étude des évolutions en matière de genre et d'alphabétisation suite à l'épidémie de COVID-19 devrait par exemple être envisagée dans cette analyse de contexte<sup>78</sup>.

A ce titre, cette analyse doit prendre en compte **l'investissement financier et les normes socioculturelles** qui peuvent peser sur l'alphabétisation des femmes. Il est donc nécessaire de prêter attention par exemple aux charges domestiques et aux dépenses imprévues qui peuvent survenir en plus pour les femmes qui sont majoritairement en charge de prendre soins des autres, et d'observer leurs rôles sociaux dans leurs familles et leurs communautés. Cette analyse peut ainsi permettre d'anticiper quelques réticences à l'alphabétisation des femmes et des moyens supplémentaires à prévoir dans les projets, comme des services de gardes d'enfants, des horaires et des lieux de formation adaptés, la fourniture gratuite du matériel pédagogique ou encore les collations pendant les cours.

### *b. Adopter une compréhension commune du genre*

S'il existe plusieurs définitions du genre, il est cependant important que toutes les parties prenantes d'un même projet puissent disposer d'une compréhension commune. L'exemple guinéen montre des difficultés liées à une différence d'interprétation du genre, encore parfois compris comme le simple fait de cibler les femmes. A ce titre, il est nécessaire de prévoir dans des projets d'alphabétisation qui intègrent le genre, des séances de **formations des parties prenantes au genre**, selon une définition commune. Ces formations pourraient être complétées par des séances régulières d'échanges, d'entraide et d'analyses de pratiques entre professeur-e-s, comme pour l'initiative menée au Brésil.

Cette définition devrait a minima prévoir une approche intégrant les femmes, les hommes et les personnes non binaires, afin de permettre une **évolution des relations sociales de domination existantes et d'éviter les contrecoups éventuels**. En effet, certains contextes mentionnés précédemment montraient bien que les femmes alphabétisées en couple avec des hommes analphabètes étaient encore plus exposées aux violences conjugales. De plus, l'approche devrait s'appuyer sur **l'intersectionnalité** afin de ne laisser aucun groupe dans un angle mort des priorités, comme semble le faire l'exemple d'initiative citée au Tchad.

### *c. Aller vers un changement plus transformateur*

Les acteurs agissant dans des contextes d'urgence et d'insécurité ont encore souvent tendance à privilégier des tactiques à court terme, dont les effets sont rapidement visibles, aux stratégies sur le long terme. Introduire une perspective de genre nécessite cependant de différencier les besoins pratiques des besoins stratégiques, et de mener des actions dont les effets et l'impact pourront se faire sentir sur un temps plus long. Pour cela, il est important de favoriser **des initiatives multi-acteurs, en lien avec des politiques multisectorielles**, afin de maximiser l'impact et d'assurer une certaine pérennité. C'est notamment parce que l'initiative menée au Brésil s'inscrit dans ce type de démarche qu'elle peut continuer à se poursuivre aujourd'hui, malgré des évolutions de contextes politiques importantes. Cela inclut notamment des réunions régulières entre partenaires de projet et l'implication des différentes parties prenantes afin d'évaluer au fur et à mesure les atouts permettant de surmonter les difficultés rencontrées.

---

<sup>78</sup> En l'absence de reculs et de données suffisantes, le contexte de COVID-19 et les enjeux qu'il soulève en matière de genre et d'alphabétisation n'ont pas été intégrés à la présente note.

Aussi, plusieurs des initiatives précédemment mentionnées ne considèrent pas l’alphabétisation comme une fin en soi, mais plutôt comme un levier d’autonomisation des populations marginalisées, et notamment des femmes, dans des secteurs variés (santé sexuelle et reproductive, économique, violences...). Ainsi, l’alphabétisation serait plutôt envisagée comme un renforcement de compétences permettant aux femmes d’être elles-mêmes les actrices du changement social. Il s’agit ainsi d’une **logique d’empowerment** (renforcement du pouvoir). Cette logique va de pair avec le fait d’impliquer les premières concernées dans le choix des sujets à traiter. De plus, elle implique une reconnaissance des formations procurées par l’obtention de **diplômes officiels** existants, afin d’éviter une éventuelle dévalorisation de l’alphabétisation des femmes notamment, et permettre des changements sociaux supplémentaires via une reconnaissance officielle des diplômes.

Par ces pratiques, l’alphabétisation peut alors permettre un **changement plus transformateur à d’autres niveaux que dans le seul domaine éducatif**, et avoir un impact de genre plus important et plus durable.

*Ce programme est soutenu par  
l’Agence française de développement*

